

La profondeur de la cavité cotyloïde, moindre chez la femme que chez l'homme, mesure chez ce dernier 30 à 35 millimètres.

Le pourtour de la cavité, appelé encore *sourcil cotyloïdien*, est régulièrement circulaire et présente un diamètre moyen de 5 centimètres. Il se continue avec le reste de l'os suivant une pente qui forme talus ; cependant, il se détache assez nettement de la surface de l'os pour qu'il puisse se fracturer isolément, fracture analogue à celle du col de l'omoplate. Le fémur tout entier se déplace alors, et l'on peut croire à une luxation. La réduction s'obtient assez facilement, mais grande est la surprise en constatant ensuite que le déplacement s'est reproduit, ce qui n'arrive jamais dans une luxation simple. Les cas de fracture du sourcil cotyloïdien sont très rares ; j'en vis un exemple, en 1860, dans le service de Denonvilliers, où j'étais interne ; il fut également observé par Richet. J'en ai rencontré de nouveaux cas depuis cette époque.

Le sourcil cotyloïdien offre sur son pourtour trois échancrures, qui correspondent à la rencontre des trois os dont se compose primitivement l'os iliaque (Voy. p. 801) ; deux sont supérieures : l'une antérieure et l'autre postérieure ; la troisième, qui est de beaucoup la plus profonde, est inférieure et antérieure. Mais, sur le vivant, le sourcil cotyloïdien est nivelé par un bourrelet fibro-cartilagineux, de telle sorte qu'on ne voit plus d'échancrures : aussi, ne paraît-il pas démontré que la tête du fémur passe de préférence par ces échancrures lorsqu'elle se luxe. C'est sur cette donnée, cependant, que Malgaigne a établi sa classification des luxations. Je reviendrai plus loin sur ce sujet en étudiant la capsule.

Le *bourrelet cotyloïdien* présente à la coup la forme d'un triangle dont la base repose sur le sourcil et dont le sommet est libre. Ce dernier est légèrement renversé vers l'axe de la cavité, de manière à s'appliquer hermétiquement sur la tête du fémur. Il se continue, en dedans, avec le cartilage qui revêt la cavité, et, en dehors, avec la capsule articulaire. En passant sur l'échancrure inférieure, le bourrelet, au lieu de la niveler, se porte d'un bord à l'autre comme un pont, et la convertit en un trou par lequel pénètrent les vaisseaux qui se rendent à la tête de l'os.

*Extrémité supérieure du fémur.* — L'extrémité supérieure du fémur se compose : d'une tête, d'un col et de deux tubérosités : le grand et le petit trochanter.

La *tête du fémur* regarde en haut, en arrière et en dedans. Régulièrement arrondie et formant les trois quarts d'une sphère, elle est recouverte d'un cartilage plus épais au centre qu'à la circonférence. A quelques millimètres au-dessous de son sommet, et sur un point un peu plus rapproché de sa face postérieure que de l'antérieure, la tête du fémur est creusée d'une dépression assez profonde, qui donne insertion à un ligament, le ligament rond.

Le *col du fémur* revêt l'aspect d'un pédicule allongé, aplati d'avant en arrière, qui supporte la tête. Il est obliquement dirigé de haut en bas et de dedans en dehors. La partie la plus étroite correspond à la tête du fémur, et sa partie la plus large à la diaphyse.

L'axe du col forme avec celui de la diaphyse un angle obtus ouvert en bas et en dedans. La mesure de cet angle a fait l'objet de beaucoup de recherches, en particulier de la part de Rodet. Cet auteur trouva qu'il mesurait en moyenne 131° chez l'enfant et l'adulte, et 128° chez le vieillard. Il diminue donc chez ce dernier, mais dans de faibles proportions. Les variétés individuelles sont, d'ail-